

Une curieuse interprétation théologique des propriétés du radium

— o —

Le radium serait-il d'origine biblique ? Voilà une proposition bien inattendue, bien invraisemblable.

Eh ! bien, elle n'est pas si invraisemblable que cela : en tout cas un correspondant très sérieux de la *Saturday Review*, en Angleterre, n'hésite pas à la professer. Selon lui, il faudrait faire remonter à Moïse, à l'auteur de la Genèse, la première idée du radium, la première intuition de la radio-activité de la matière ! Et voici pourquoi :

Dans un ouvrage daté de 1834, intitulé *Pinnock's Guide to Knowledge* (*Guide des connaissances, par Pinnock*), le correspondant de la revue britannique a trouvé ce passage qui l'a conduit tout naturellement à énoncer sa proposition :

Moïse dit que la lumière fut créée le premier jour, que le soleil et la lune furent créés seulement le troisième. Comme nous n'avons maintenant d'autre lumière que celle des corps célestes, nous devons en conclure que la lumière du premier jour offrait un caractère différent de celle du soleil. Pendant la formation initiale de notre planète, elle devait posséder une lumière inhérente à sa constitution qui semble également accompagner les comètes dans une phase analogue de leur formation. (*Pinnock's Guide to Knowledge*, p. 281.)

Et le correspondant ajoute cette réflexion qui nous paraît logiquement déduite :

Avec notre connaissance, actuelle des propriétés de ce corps atomique massif, le radium, et d'autres soleils atomiques rayonnants, je me permets de penser qu'un anneau « s'ajoute à la chaîne des preuves qui établissent l'accord du premier chapitre de la Genèse avec les résultats des recherches scientifiques. » (*Saturday Review*, 3 octobre 1903, p. 406.)

Ce n'est pas la première fois que l'on constate cet accord de la Bible avec la Science.

N'est-ce pas un astronome anglais qui polémiquait récemment avec M. Camille Flammarion sur la question de savoir si la Terre n'était pas placée juste au centre de l'Univers, et conséquemment ne devait pas en être considérée comme la partie essentielle, selon la thèse biblique ?

N'est-ce pas un savant Français, M. Poincaré, qui déclarait, il y a quelque temps, « qu'on ne pouvait pas dire avec certitude